

Westhalten / «Adonai» de Guy Haberstroh

Paradoxal et désaxé

Guy Haberstroh n'est franchement pas un type comme les autres. C'est un peu l'homme de l'ombre. Celui qui gratte de sa main droite quand il (j)ouit de son oreille gauche. Mais là, celui qui fait l'éloge des gens ordinaires, met en scène l'extraordinaire : *Adonai*.

■ Lui qui se cache habituellement derrière un pseudonyme ou derrière le nom de ceux pour lesquels il écrit, signe pour la première fois : *Guy Haberstroh*. *Guy Haberstroh* ou presque, parce que comme il n'est rien sans les autres, on a encore droit cette fois à une petite annotation sous le nom : «sur une idée originale d'Éliane Baldauf». «Une amie», dit-il. Heureusement qu'elle était là... Sans elle, pas d'*Adonai*.

Adonai, c'est un conte fantastique qui vient de sortir à compte d'éditeur. Le récit d'une quête palpitante, une histoire absolument démentielle, à l'image de son auteur.

Des lutins, des femmes papillons

Un scénario comme on aimerait en vivre : celui d'une jeune fille chargée de retrouver sur terre un livre contenant les secrets de la vie. «On y croise des lutins, des femmes papillons et bien d'autres êtres magiques. La princesse mérite bien cet hommage, car une fois parmi les hommes, elle devra affronter une réalité parfois impitoyable. Ce sera le point de départ d'une quête qui, au delà de la misère et de la violence, lui fera découvrir

l'amitié, le courage et l'amour», confie l'auteur en 4 de couv'.

Ce n'est pas pour rien si le titre n'est autre que le nom qu'on donne à Dieu dans l'Ancien Testament. Sarcastique, ce païen qui «croque du curé à longueur de soirée souvent bien arrosées» informe en épitaphe ses amis : il ne s'est pas encore converti. Il ne semble pas blasphémer pour autant en disant de Jésus que «lui, au moins, il n'a pas baissé les bras».

Une quête du Graal digne des légendes arthuriennes

D'emblée il annonce la couleur : du second degré. Et il en va ainsi pendant toute la lecture de son livre. Le lecteur se laissera porter par cette histoire qui a tout d'une quête du Graal digne des légendes arthuriennes, ou fera le choix d'une lecture raisonnée, et finira par comprendre sans tout dévoiler - que dans le mystique nom d'*Adonai*, il y a ADN... «On part de quelque chose qui a à voir avec la spiritualité pour y greffer une histoire romanesque fictive. On vit dans une société prométhéenne, l'homme est en permanence en quête de pou-



Adonai, le récit d'une quête palpitante que Guy Haberstroh vient de sortir à compte d'éditeur. Un scénario comme on aimerait en vivre... (Photo DNA-Virginie Pruvot)

voir et de savoir mais sa stratégie se retourne contre lui. La quête ne connaît pas de limites et au final, on est obligé d'instaurer des comités de bioéthique pour se fixer des limites», déclare-t-il. L'auteur livre là toute la complexité de l'humanité... Volé à une dimension mystique, le livre contient un secret qui bouleverserait sans doute l'humanité s'il venait à être découvert. La référence au roi Arthur, exemplaire figure de l'éthique, est précisément là : dans cette mise en scène du respect des limites et de la force mise au service des autres.

«J'aime quand un livre sent sous les bras»

Le résultat de presque quatre années de labeur, par intermittence. Il a posé les pages, les a reprises, reposées, reprises à nouveau. Entre deux, réfléchi. «J'aime quand un livre sent sous les bras, quand il te distrait mais qu'il t'apprend des choses. Là, ce regard sur l'éthique, il y a toute une conception des rapports humains qui va avec», livre-t-il.

Il déclare aller chercher la matière dans ses semblables à l'image d'un carnivore. Car celui qui se voit bien en gar-

dien de phare croulant sous le poids des livres ne pourrait se passer des autres : «Je ne fais pas partie des ces écrivains contemplatifs. Je suis un rapace qui puise dans les autres pour donner de l'épaisseur à ses personnages. Je trouve de la beauté dans la maladresse, j'aime les gens pas parfaits, l'audace, j'aime quand ça dépasse, j'aime pas les standards», dit celui qui adore *Strip tease*, *Le masque et la Plume*, *le Da Vinci Code*, *Voyage au bout de la nuit*, *L'élégance du hérisson*.

S'il y a une suite ? Il ne sait pas. En attendant, il se prend à rêver d'une vie rien qu'à lire entre deux séances de cinéma, et se dit aussi que dès demain, il sera à nouveau une main droite et deux oreilles dans son cabinet d'écriture, il reprendra la préparation de ses cours d'éthique, et surtout il retournera bosser, et ça aussi c'est tout un art : être assistant social (à l'institut thérapeutique, éducatif et pédagogique de Wintzenheim La Forge), être au service des autres et (se) fixer des limites...

Virginie Pruvot

Adonai, de Guy Haberstroh sur une idée d'Éliane Baldauf. L'Œil éditions à Andolsheim. Disponible ou sur commande en librairie.